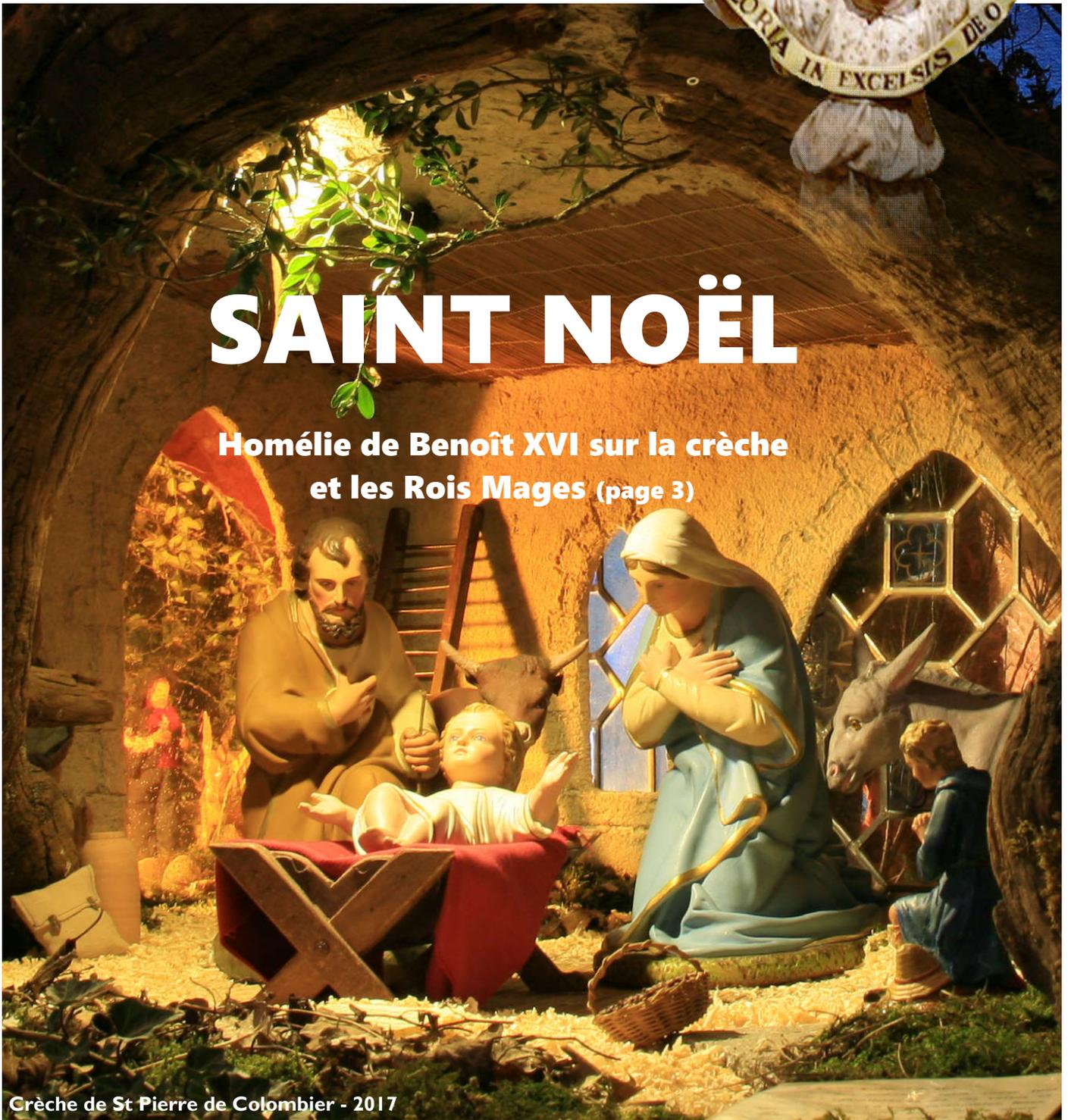




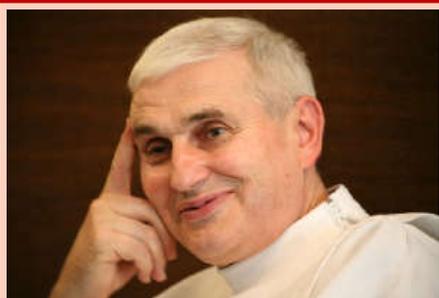
# SAINT NOËL

**Homélie de Benoît XVI sur la crèche  
et les Rois Mages (page 3)**



Crèche de St Pierre de Colombier - 2017

**Noël orthodoxe : page|7  
Les chemins de fer Decauville : page|8**



### Le Mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

bonne et sainte année 2018 !  
Nous encourageons tous nos amis à vivre une année de la fidélité. Nous ne pourrions participer au renouveau de l'Église et du monde qu'en étant les disciples fidèles de Jésus.

La consigne de cordée de ce mois de janvier vous aidera. Nous venons de conclure l'année de la sainteté. Entrons avec détermination et enthousiasme dans l'année de la fidélité. Ne baissons pas les bras devant les difficultés, les oppositions et les contradictions, mais demandons à Jésus, Marie et Joseph l'énergie spirituelle pour ne pas nous décourager d'aller à contre-courant.

N'oublions pas ce que nous disait Benoît XVI : les vrais réformateurs sont les saints. Ajoutons : les saints sont les amis fidèles de Jésus !

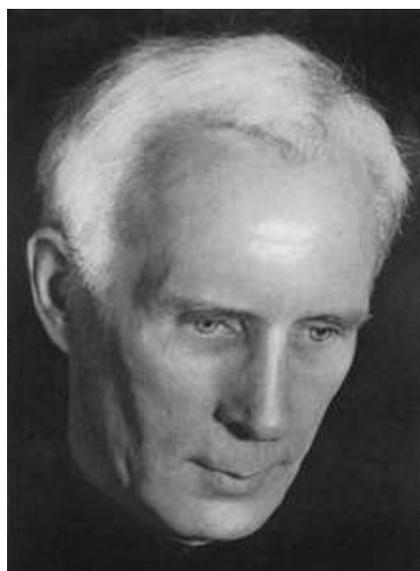
Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

### « La crise ? Malgré certains beaux réveils, non, je ne crois pas qu'elle soit finie... »

Le Cardinal Henri de Lubac répondait en 1985 à des questions sur la situation de l'Église, 20 ans après le Concile Vatican II.

« Quant à la crise dont tout le monde parle, non, malgré l'élan vraiment spirituel issu du Concile, et malgré certains beaux réveils, non, je ne crois pas qu'elle soit finie. Cela, pour bien des raisons. Il en est une, typique de toute crise spirituelle. Après une première phase anarchique, destructrice ou révolutionnaire, où souffle un vent de folie, il en vient une seconde, où la révolution, installée, se fait conservatrice d'elle-même, bloquant la voie d'un avenir mieux orienté. Maîtresse de positions nombreuses, elle commence à sécréter des structures d'auto-conservation. Il n'est pas besoin pour expliquer ce phénomène de supposer chez les individus des



« La révolution, installée, se fait conservatrice d'elle-même... »

desseins ou des manœuvres machiavéliques : c'est un processus normal, à peu près fatal (il serait toutefois contraire à la vérité d'écarter toute idée de blocage conscient). L'élan ne pourra être retrouvé que grâce à une préparation courageuse – et à beaucoup de patience. Les pires « créativité », perdant leur virulence première, sont devenues des habitudes ; un langage inadéquat, déformant l'esprit des croyants, a gagné du terrain ; l'illusion de ceux qui, de bonne foi, ont fait leurs tant de « dogmes » ou d'impératifs proclamés contre toute vérité issus du concile, ne se dissipe pas en un jour. Et puisque vous parlez de théologie, n'oubliez pas que la préparation de bons théologiens pour assurer la relève est, dans la pénurie présente, œuvre difficile et de longue haleine...

Mais les temps de crise sont aussi des temps de germination, et, ce qui est admirable (j'aurais aimé que vos questions me fournissent plus d'occasions de le dire), c'est que, même s'il a été trop souvent mal connu ou méconnu, et malgré bien des maux engendrés par le mouvement du siècle, le Concile n'en a pas moins provoqué des renouveaux considérables. »

### La phrase :

« La Loi a été donnée pour que l'on demande la grâce ; la grâce a été donnée pour que l'on remplisse les obligations de la Loi. »

(Saint Augustin)

### « Le bœuf et l'âne connaissent leur maître. »

*Méditation de Benoît XVI dans L'enfance de Jésus,  
sur le bœuf et l'âne.*

« La Nuit Sainte, l'âne et le bœuf se trouvaient dans la caverne de Greccio, selon les indications de saint François. Il avait dit au noble Jean : "Je voudrais raviver le souvenir de l'Enfant dans toute sa réalité, comment il est né à Bethléem et quelles peines il dut endurer dans son enfance. J'aimerais voir de mes yeux de chair ce que cela signifiait d'être couché dans une crèche et de dormir sur la paille, entre un bœuf et un âne."

Depuis lors, le bœuf et l'âne font partie intégrante de la crèche. Mais d'où viennent-ils, à vrai dire ? Les récits



de Noël du Nouveau Testament n'en parlent pas. Si nous approfondissons, nous sommes confrontés à un état de fait qui est tout aussi important dans la liturgie que dans la tradition populaire pour toute la tradition de Noël, voire pour la piété de l'Église à Noël et à Pâques. Le bœuf et l'âne ne sont pas de simples produits d'une pieuse imagination ; ils sont devenus les compagnons de l'événement de Noël grâce à la foi de l'Église en l'unité de l'Ancien et du Nouveau Testament. En Isaïe 1,3 il est dit : « Un bœuf connaît son propriétaire et un âne la mangeoire chez son maître : Israël ne connaît pas, mon peuple ne comprend pas. »

Les Pères de l'Église virent dans ces paroles un discours prophétique qui préfigure le Nouveau Peuple de Dieu, l'Église des Juifs et des païens. Devant Dieu, tous les hommes, Juifs et païens, bœuf et âne, étaient sans raison ni discernement, mais l'Enfant dans la crèche leur a ouvert les yeux, de sorte qu'ils reconnaissent désormais la voix de leur maître.

Dans les représentations de Noël au Moyen-âge, il est frappant de voir que les deux animaux ont presque visage humain, qu'ils se tiennent et s'inclinent, avertis et pleins de vénération, devant le mystère de l'Enfant. C'était tout simplement logique car les deux animaux passaient pour représenter le chiffre prophétique recelant le mystère de l'Église — notre mystère, celui du bœuf et de l'âne que nous sommes face à l'Éternel, dont les yeux s'ouvrent en la Nuit Sainte et qui leur fait reconnaître leur Seigneur dans la crèche. »

### Pour les rois mages, « ce qui comptait était la vérité elle-même, et non l'opinion des hommes. »

*Homélie de Benoît XVI pour l'épiphanie,  
le 6 janvier 2012*

« [Les rois mages] étaient des personnes au cœur inquiet, qui ne se contentaient pas de ce qui paraît et est habituel. C'étaient des hommes à la recherche de la promesse, à la recherche de Dieu. Et c'étaient des hommes attentifs, capables de percevoir les signes de Dieu, son langage discret et insistant. Mais c'étaient encore des hommes à la fois courageux et humbles : nous pouvons imaginer qu'ils durent supporter quelques moqueries parce qu'ils s'étaient mis en route vers le Roi des Juifs, affrontant pour cela beaucoup de fatigue. Pour eux, ce que pensait d'eux celui-ci ou celui-là ou encore les personnes influentes ou intelligentes, n'était pas déterminant. Pour eux, ce qui comptait était

la vérité elle-même, et non l'opinion des hommes. Pour cela, ils affrontèrent les renoncements et les fatigues d'un voyage long et incertain. Ce fut leur courage humble qui leur permit de pouvoir s'incliner devant le petit enfant de gens pauvres et de reconnaître en Lui le Roi promis dont la recherche et la reconnaissance avaient été le but de leur cheminement extérieur et intérieur. »



### Mgr Aupetit, nouvel archevêque de Paris

Mgr Michel Aupetit est né le 23 mars 1951 à Versailles. Après avoir exercé en tant que médecin de 1979 à 1990, il a été ordonné prêtre pour le diocèse de Paris en 1995, à l'âge de 44 ans. Après avoir été évêque auxiliaire de Paris en 2013, puis évêque de Nanterre en 2014, il a succédé, le 7 décembre dernier, au cardinal Vingt-Trois, à l'archevêché de Paris.

Il incombera au nouveau pasteur du premier diocèse de France (en termes de prêtres, de séminaristes, de fidèles...) de transmettre la foi à la foule des incroyants qui n'y ont reçu aucune formation

religieuse, ce conformément à sa devise : « Je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. » (Jn 10,10) Il pourra s'appuyer pour cela sur un diocèse vivant, fertile en initiatives missionnaires, et sur des laïcs soucieux de formation. Mgr Aupetit sera également en relation privilégiée avec les autorités politiques de la France.

Le plus bel éloge qu'il ait reçu à l'occasion de sa nomination est peut-être celui du journal Libération, qui le qualifie de « cadeau à la frange la plus radicale du catholicisme français », et d'« ultraconservateur » dans le domaine bioéthique. Pensez donc, un évêque catholique (français) qui s'oppose au mariage homosexuel et à la PMA...



À nous, revient le devoir de prier pour lui et pour la fécondité de son ministère au service de son diocèse et de toute l'Église en France.



### Aube douloureuse au Levant

À l'heure où l'autoproclamé État islamique agonise en Irak et en Syrie, principalement grâce à l'engagement russe, Mgr Nassar décrit la situation locale, après bientôt sept années de conflit :

#### INDÉSIRABLES

La guerre de Syrie a fait, en sept ans, plus de douze millions de réfugiés, qui ont été obligés de quitter leur domicile, quartier, ville ou village. Ces pauvres gens qui ont tout perdu n'ont pas retrouvé de domicile fixe ni de toit. Les mouvements caritatifs les ont regroupés, soit dans des camps, soit dans des immeubles semi-finis qui manquent de tout. Pour échapper à cette vie de misère, certains ont cherché à fuir vers d'autres lieux plus cléments. Ils ont été souvent refoulés. Beaucoup ont trouvé la mort en route, noyés, vandalisés sans pitié, mala-

des non-soignés ou suicidés oubliés... Ces réfugiés sont coincés entre deux murs : ils ne peuvent rentrer chez eux, le chemin du retour restant bloqué et leur maison, en ruine ; d'un autre côté, le monde les méprise et ferme ses portes devant eux. Ils sont indésirables... À la veille de Noël, ces pauvres familles se trouvent dans une situation bloquée, angoissante et déprimante.

Le peuple syrien a fait preuve d'une grande générosité en accueillant les réfugiés arméniens en 1915, les réfugiés assyriens en 1924, les réfugiés palestiniens en 1948, les réfugiés kurdes en 1960, les réfugiés libanais en 1975, les réfugiés irakiens en 2003... et maintenant, ces Syriens, devenus eux-mêmes des réfugiés, sont un peu partout indésirables, déçus, rongés par l'amertume. [...] Pouvons-nous encore fermer les yeux ?

+ Samir NASSAR  
Archevêque Maronite de Damas

### Notre-Dame des Neiges 2017

La fête de Notre-Dame des Neiges a vu affluer des pèlerins par centaines en ces deux jours de grâces du 9 et du 16 décembre, parmi lesquels quelques Allemands et de nombreux Irakiens. Journées d'éclaircies au milieu du brouillard et des frimas de l'automne finissant (merci S<sup>t</sup> Joseph !), journées de profond réconfort spirituel au cœur des épreuves que chacun venait déposer aux pieds de notre céleste Maman. Avant-goût du cinquanteaire de 1968, les enseignements proposés ont porté sur deux textes du Bx Paul VI, fondamentaux pour notre temps de confusion doctrinale et morale : le *Credo du Peuple de Dieu* et l'encyclique *Humanae Vitae*.



### Le Pape en Extrême-Orient

Le 2 décembre s'achevait le voyage du Pape en Birmanie et au Bangladesh, à majorité respectivement bouddhiste et musulmane. Au cours du 21<sup>e</sup> voyage de son pontificat, il a présidé vingt-quatre cérémonies et ordonné seize prêtres. Mais l'attention du monde s'est davantage portée sur la situation complexe des Rohingyas, cette ethnie musulmane qui a défrayé la chronique l'été dernier, quand l'armée birmane l'a chassée vers le Bangladesh limitrophe, et dont le Pape a rencontré des représentants.

### Vous avez dit : « Résistance » ?

Le maire de Paray-le-Monial, Jean-Marc Nesme (photo), condamné l'an dernier pour avoir offensé la



laïcité – heureusement, la Ligue des Droits de l'Homme veillait ! – en installant dans sa mairie une crèche de Noël confectionnée par des handicapés de Bethléem, a eu l'idée, cette année, d'installer à la place... une crèche en nacre fabriquée par des artisans palestiniens ! Infraction ? Provocation ? Que nenni ! « Puisque le second procès pour excès de pouvoir n'a pas eu lieu, je considère que l'affaire n'a pas été jugée sur le fond », se défend le maire. « La laïcité, c'est la liberté d'exprimer ses opinions, y compris [...] religieuses. » Il semble que certains en aient une définition plus restrictive...

### Le laïcisme au service de nos racines chrétiennes

La Croix de Ploërmel (photo), dont le Conseil d'État a exigé le retrait, pourrait enfin trouver où s'établir : soit les 12 m<sup>2</sup> de terrain où elle est érigée seront vendus à un particulier, soit elle sera déplacée dans l'enceinte du collège privé du Sacré-Cœur, dépendance de l'évêché de Vannes, à 20 mètres de là ! Merci à la Fédération morbihannaise de la libre-pensée dont l'action courageuse, d'un monument religieux dans le paysage ploërmelais, va en faire naître deux : la statue de S<sup>t</sup> Jean-Paul II, et la Croix !



### La Pologne pour la Vie

Constituant déjà un havre pro-vie dans une UE vouée à la culture de mort (« seulement » 1098 avortements en 2016, soit 1098 de trop, mais cent fois moins qu'en France), la Pologne veut désormais interdire l'avortement eugénique – en cas de malformation du fœtus. Gouvernement autoritaire à la botte de l'Église, entend-on par chez nous... Le projet fait au contraire suite à une initiative citoyenne en faveur de trisomiques, principales victimes de ce régime d'exception, pétition qui a recueilli 830 000 signatures en moins de trois mois. Parlement, Président et Premier ministre étant, en Pologne, à l'écoute de leur peuple, la pétition n'a pas été mise à la poubelle et les enfants trisomiques polonais auront bientôt tous le droit de vivre !

# Qu'est-ce que la Tradition ?

Quatre témoins nous parlent : S<sup>t</sup> Vincent de Lérins, Bx John Henry Newman, S<sup>t</sup> Jean-Paul II, Benoît XVI. Ce mois-ci : S<sup>t</sup> Jean-Paul II

### Y a-t-il un texte majeur de saint Jean Paul II , où il exprime ce qu'est la tradition ?

En 1988, Monseigneur Lefebvre, qui reprochait à l'Église de ne pas être fidèle à la tradition, a ordonné quatre évêques, en désobéissance formelle au pape.

A l'occasion de cet événement douloureux pour l'Église, saint Jean Paul II a écrit au cardinal Ratzinger, le futur Benoît XVI, pour préciser ce qu'était la vraie et grande tradition.

### Saint Jean-Paul II a été un grand défenseur de la foi et de la vérité. Que dit-il sur la Tradition ?

Durant vingt-cinq ans de pontificat, Jean-Paul II a été fidèle à l'enseignement du concile Vatican II afin que l'Église continue de vivre de la Tradition, c'est-à-dire de la vérité divine transmise par le Christ et ses apôtres, gardée et développée par le Magistère au cours des siècles, dans l'obéissance à l'Esprit-Saint. Son expérience du Concile nous aide à comprendre ce qu'est la Tradition.

### Que représentait le Concile Vatican II pour Jean-Paul II ?

Sa participation au Concile comme archevêque l'a convaincu que l'Esprit de vérité avait parlé, avec autorité, par le concile Vatican II, pour préparer l'Église à

entrer dans le 3<sup>e</sup> millénaire. Pour lui, il était clair que le Concile avait confirmé la doctrine héritée de la Tradition, et qu'il était aussi la voie sur laquelle l'Église devait avancer vers l'avenir.

### Jean-Paul II avait compris l'esprit dans lequel devait se réaliser le Concile : fidèle à la Tradition, le Concile devait être aussi « *renouveau* ». Pourquoi ?

Le Concile constitue à la fois **une confirmation de la vérité** vécue par l'Église dès le commencement, et en même temps il est « *renouveau* » (ou « *aggiornamento* ») **de cette même vérité**, pour rendre l'enseignement de la foi et de la morale, et toute l'activité apostolique et pastorale de l'Église, plus proches du monde contemporain. Ce travail de discernement incombe au Magistère de l'Église : le collège des évêques en union avec le Pape.

### Après le Concile, l'Église avait entrepris un vaste travail pour que ce « *renouveau* » pénètre de manière juste dans la conscience et la vie des fidèles. Mais à côté de cet effort, Jean-Paul II avait constaté l'émergence de certaines tendances incompatibles avec la juste mise en œuvre du Concile. De quoi s'agit-il ?

L'une des tendances se caractérise par le désir de changements pas toujours en harmonie avec Vatican II. Ces changements voudraient exprimer un progrès, d'où le nom de « *progressisme* ». Ici le progrès est une orientation vers l'avenir qui rompt avec le passé, sans tenir compte de la Tradition. À l'opposé, l'autre tendance s'arrête au passé lui-même, sans tenir compte de la juste orientation vers l'avenir manifestée dans le Concile. D'où le nom de « *conservatisme* » ou « *intégrisme* ». Alors que la première semble reconnaître comme juste seulement ce qui est nouveau, l'autre, au contraire, ne tient pour juste que ce qui est « *ancien* », le considérant comme synonyme de la Tradition. Mais, ce ne sont ni l'« *ancien* » ni le « *nouveau* » qui correspondent au concept exact de la Tradition de l'Église. **Ce concept désigne, en effet, la fidélité durable de l'Église à la vérité reçue de Dieu, à travers les événements changeants de l'histoire.** Ces deux tendances constituent donc une déviation à laquelle l'Église ne peut adhérer.



# Le Noël orthodoxe



Noël n'est pas encore passé partout. En effet, beaucoup d'orthodoxes (notamment l'Église orthodoxe russe) et de gréco-catholiques ont conservé le calendrier julien (introduit par Jules César), qui comporte actuellement treize jours d'écart par rapport au calendrier occidental ou grégorien (instauré par le pape Grégoire XIII au XVI<sup>e</sup> siècle), qui est devenu le calendrier civil. Le 25 décembre du calendrier julien correspond donc au 7 janvier du calendrier grégorien utilisé par les catholiques, les protestants, et par un certain nombre d'Églises orthodoxes.

Ainsi, les Églises qui utilisent le calendrier julien sont, aujourd'hui, encore dans la période de préparation aux fêtes de la Nativité. Cette préparation ne s'appelle pas « Avent » mais « Carême de Noël » ; c'est une période de jeûne qui commence quarante jours avant la fête, le 28 (15) novembre, jour de la fête de l'apôtre Philippe (c'est pourquoi cette période est parfois appelée aussi « Carême de Philippe »), et jusqu'au 6 janvier (24 décembre). Les deux dimanches précédant Noël sont appelés respectivement « Dimanche des Ancêtres » (dimanche de *Gaudete* pour nous), consacré aux patriarches et prophètes de l'Ancien Testament, et « Dimanche des Pères », consacré aux parents du Christ selon la chair, tels

qu'ils apparaissent dans les généalogies du Seigneur.

Les célébrations des 6 et 7 janvier ressemblent par certains aspects aux nôtres. Le 6 janvier (24 décembre), on célèbre les Vêpres de Noël, puis une première liturgie eucharistique au cours de laquelle on proclame l'Évangile de la Nativité. L'office de minuit comporte les grandes complies, les matines, puis une seconde liturgie eucharistique, avec le canon de saint Jean Chrysostome, lors de laquelle on proclame l'Évangile de la venue des Rois Mages. Puis, le 8 janvier, appelé « Synaxe de la Mère de Dieu », on célèbre l'Eucharistie en l'honneur de la Vierge Marie. Dans l'Église latine, « Marie Mère de Dieu » est fêtée le 1<sup>er</sup> janvier. Douze jours après Noël, le 19 (6) janvier, les Orientaux fêtent l'Épiphanie ou Théophanie, au cours de laquelle ils célèbrent le Baptême du Seigneur. Il est à noter que ce jour est plus marqué que Noël.

Relevons quelques traditions populaires qui varient selon les pays. En Russie, le 24 est jour de jeûne jusqu'à la tombée de la nuit (c'est le « sochelnik »). Après la célébration de la première liturgie, on mange la « koutia », mélange de blé et de fruits confits. Les chrétiens chantent des chants populaires en passant de maison en maison, où leur est servie cette « koutia ». Durant la période soviétique, la persécution religieuse est allée, dans certaines régions, jusqu'à interdire la consommation de ce gâteau. Quant à la crèche, elle n'est pas traditionnelle, mais l'icône de la Nativité est exposée et décorée dans les maisons.

Mais, au fait, pourquoi treize jours séparent-ils nos liturgies ? L'année du calendrier julien est légèrement plus longue que l'année réelle donc, tous les 134 ans, on prend un jour de retard. La réforme grégorienne avait rattrapé les dix jours de retard accumulés en 1500 ans ; depuis, trois autres s'y sont rajoutés. Mais cet ajustement s'est fait de manière unilatérale puisque alors, l'Église d'Orient et l'Église d'Occident étaient séparées.



## Les chemins de fer Decauville

**Le chemin de fer à voie étroite, créé par le français Paul Decauville à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, a été une petite révolution industrielle.**

Le père de Paul, qui est à la tête d'une exploitation de betteraves sucrières à Corbeil-Essonnes, se trouve un jour confronté à un problème : la récolte de neuf mille tonnes est achevée mais le sol, détrempé par les pluies, empêche les charrettes d'accéder aux champs. Paul a une idée : il fixe des cornières métalliques sur des traverses, formant une multitude de petits ensembles de quelques mètres de long, qui peuvent être assemblés à volonté. Un ouvrier de la ferme construit quant à lui de petits wagonnets adaptés à la largeur de la voie : 60 cm. La voie étroite est née (pour mémoire, l'écartement de la voie « normale » est de 1,435 m).

En 1876, après un an de développement de ce chemin de fer miniature au sein de la ferme, les premiers éléments sont commercialisés. Les acheteurs sont variés : mines, carrières, agriculteurs, industriels, armée... Le concept de voie « puzzle » est très séduisant, tant pour les facilités qu'il apporte dans les opérations de maintenance en des temps encore peu mécanisés, que pour sa facilité d'installation. Très vite, la Société Decauville étoffe son catalogue : éléments droits, courbes, aiguillages, croisements, plaques tournantes, wagonnets en tous genres... À ceci s'ajoutent bientôt de petites locomotives à vapeur, puis diesel. Le fabricant, et d'autres dans son



sillage, s'attelle à la fabrication de voies ferrées classiques, mais toujours étroites. Sa notoriété va grandissant, renforcée par quelques installations visibles par le grand public : en 1878, il installe un réseau de 3 km au sein de l'Exposition universelle de Paris, pour transporter les visiteurs et le matériel des exposants, et quelques temps plus tard, un petit chemin de fer semblable qui fonctionne encore aujourd'hui, au Jardin d'acclimatation

À l'approche de la Première Guerre mondiale, l'armée devient un client important. Le commandant Péchot adapte les produits du constructeur aux besoins particuliers des installations fortifiées. Ainsi, de très nombreux forts vont voir leurs galeries souterraines équipées de voies de 40 ou 60 cm d'écartement pour le transport

des munitions entre les magasins et les chambres de tir. Certains wagons seront même adaptés en affûts, portant un canon de 120 ou de 155. Sur le seul secteur d'Épinal, un total de 120 km de voies desserviront les dix-sept forts et la plupart de leurs 91 batteries.

Mais le rayonnement de Decauville, qui compte à son apogée deux mille employés et trois usines, s'étend peu à peu au-delà des frontières, et ses produits se diversifient. Du matériel plus lourd (locomotives jusqu'à 32 t) est conçu pour les pays d'Afrique dont les réseaux nationaux sont à voie métrique, mais aussi des autorails, dont certains seront livrés à la SNCF jusque dans les années 1950. L'entreprise explore en outre des secteurs connexes : automobile, cycles, outillage, grues, rames de métro...

Cependant, le marché s'effrite jusqu'à devenir quasi obsolète, et l'activité ferroviaire est abandonnée en 1956. Autour de l'an 2000, la société Decauville a été absorbée par Marrel, un fabricant de bennes pour camions.



# Anne de Guigné (1911-1922)

## La petite fiancée de Jésus (1/2)

Essayons de suivre Anne de Guigné pas à pas, de sa naissance, le 25 avril 1911 à Annecy-le-Vieux, jusqu'à son envol avec les anges, le 14 janvier 1922 à Cannes. Une personne déclara qu'elle était faite pour le cloître ou pour le Ciel. Jésus choisit le Ciel et vint sans tarder cueillir son lys, devenu si pur, si beau.

Anne ne se doutait pas qu'elle touchait les cœurs. À la fin de sa vie, elle paraissait comme transfigurée. Ce fut assez marquant à la Toussaint 1921. À son contact, on se sentait devenir meilleur. « Anne, c'est notre petit Bon Dieu », disait Marinette, la benjamine. Au catéchisme, toutes les fillettes désiraient s'asseoir à côté d'Anne. Une religieuse avoua avoir changé plusieurs fois de trottoir pour passer près d'elle. À la messe, une petite fille faisait en sorte de communier à côté d'elle, car elle communiait si bien. Une dame se disant incroyante sortit de la messe à laquelle elle venait d'assister en s'écriant : « *Vraiment, c'est divin, je ne puis plus croire que Dieu n'existe pas !* »

Qu'a donc fait cette fillette pour conquérir tant de monde et être déclarée vénérable en 1990 ? Ce fut d'abord une enfant pleine de défauts : orgueilleuse, jalouse, gourmande, capricieuse, coléreuse, etc. Toutefois, Anne (en famille : « Nénette ») n'aimait pas le mensonge, ayant une aversion pour tout ce qui n'était pas vrai, ainsi que pour le vulgaire et l'impur. Bretonne par sa mère, elle était dotée d'un fort caractère. Une fois sa volonté décidée à faire le bien, la grâce fit des merveilles.

« Anne, si tu  
veux me  
consoler, il faut  
être bonne. »



Nénette fut d'abord un bébé charmant, comblant de bonheur les jeunes époux. Hélas, à la naissance de Jacques, son cœur fut envahi d'une jalousie incroyable. Que venait faire ce petit frère, sinon lui prendre sa place ? Quand Anne dépassait les limites, les corrections données par ses parents semblaient sans effet. À la naissance des petites sœurs, Anne n'avait plus de jalousie ; toutefois, elle demeurait ingouvernable. Il ne fallait pas contrarier cette petite demoiselle.

Puis, ce fut la Grande guerre et la séparation d'avec son père qui revenait au château de la Cour pour se faire soigner et repartait au plus tôt : il fallait sauver la patrie. Avec son bon cœur, Anne

s'improvisa infirmière, apportant les béquilles à son papa. Un jour, on la fit sortir de la chambre de son père à l'heure du pansement ; ne comprenant pas, elle fit un tapage incroyable contre une porte voisine.

Finalement, malgré les prières et les sacrifices d'Anne, le capitaine de Guigné mourut le 22 juillet 1915 sur le champ de bataille, en Alsace. La veille, il s'était confessé et avait pu donner par écrit son ultime bénédiction paternelle à ses quatre enfants : « *Je bénis Anne, Jacques, Magdeleine et Marie-Antoinette.* » La nouvelle déchirante parvint à Annecy-le-Vieux : M<sup>me</sup> de Guigné fut effondrée. Anne comprit le chagrin de sa mère et voulut la consoler. Sa mère lui dit : « *Anne, si tu veux me consoler, il faut être bonne.* »

# Si vous séchez vous êtes un génie !



Bonjour à tous et bienvenue sur la toile de Jips !

Tout d'abord, bonne année à tous les lecteurs du journal le plus lu dans les chaumières ! Un an de plus, cela compte pour une araignée... même quand elle s'appelle Jipsou ! Il y a deux ans, au mois de janvier, on parlait de toutes les traces de l'action du *Creator Spiritus*, imprimées dans la nature. Parmi ces idées génialissimes, il s'en trouve une assez étrange, voire marrante : la bioluminescence.

*Je vais t'attraper, je vais jouer-avec-toi.* Les fans du *Monde de Némó*, auront reconnu la fameuse scène où le héros, avec *Doris*, est fasciné par le phénomène utilisé par un véritable monstre abyssal afin de le... dévorer ! Pour les autres, *bioluminescence* est un terme compliqué qui exprime le simple fait que certains organismes produisent de la lumière.

Pourquoi cela renverrait-il à l'intelligence créatrice ? Tout d'abord, parce que l'idée semble assez inattendue venant du hasard,

ensuite pour un tas d'autres raisons...

Tout d'abord, la bioluminescence est employée par des être vivants très divers : de *La-Grande-Bouche-du-monde-de-Némó* à la luciole, en passant par un champignon : le *clitocybe lumineux*, et le plancton.

Ensuite, elle a un but, un lien entre un effet (ici la bioluminescence) et une finalité. Intimidation ou attirance d'un partenaire, camouflage par éblouissement ou appel au secours du prédateur du prédateur, lampe de poche de service quand il fait un peu trop noir : la nature rentabilise le phénomène ! Parfois même, le but poursuivi est commun. Ainsi, les mâles de certaines espèces de lucioles clignent de manière synchronisée afin d'être plus repérables.

La bioluminescence en elle-même est un phénomène très complexe à présent presque élucidé. *La luciférine possède un noyau dit imidazopyrazinone qui, oxydée par la luciférase, est attaquée par l'oxygène moléculaire avec formation d'un peroxyde cyclique de type dioxétanone, se décompose en libérant une énergie qui laisse le produit dans un état*

*quantique excité, c'est-à-dire lumineux.* Vous avez compris ? C'est bien, moi non plus ! En résumé : une enzyme décompose une substance en plusieurs éléments dont un photon, c'est-à-dire une particule lumineuse.

Mais cela était trop simple s'il n'y en avait qu'un type...

Si Monsieur Ver phosphorescent est un petit génie, il est aussi un petit malin... En fait, il nous a caché toute sa culture... En effet, il cultive en son organisme de petites bactéries lumineuses ! C'est donnant-donnant : l'hospitalité en échange de la facture d'électricité ! Mais, désolée pour lui, Mme Seiche, sans antisèches bien sûr, a quant à elle inventé des organes lumineux reliés à son système nerveux lui permettant de contrôler l'émission lumineuse à volonté et de se fondre ainsi dans le décor. Nous sommes donc prêts à lui remettre un prix... mais encore faut-il la trouver !

Allez, à + !

Jipsou (pour les intimes)



### « Noël, le don de l'amour de Dieu pour toute l'humanité... »

#### Extraits du discours du Président des États-Unis, M. Donald Trump, pour l'inauguration de l'arbre de Noël de la Maison Blanche.

« Depuis les premiers jours de notre nation, les Américains connaissent Noël comme un temps de prière et d'adoration, de gratitude et de bonne volonté, de paix et de renouveau. (...)

Pour les chrétiens, c'est une période sacrée, la célébration de la naissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. L'histoire de Noël commence il y a 2 000 ans avec une mère, un père, leur bébé, et le plus extraordinaire cadeau de tous – le don de l'amour de Dieu pour toute l'humanité. Quelle que soit notre croyance,



nous savons que la naissance de Jésus-Christ et l'histoire de son incroyable vie ont changé pour toujours le cours de l'histoire humaine. Il n'y a guère d'aspects de notre vie aujourd'hui que sa vie n'a pas touchés – art, musique, culture, droit, et notre respect pour la dignité sacrée de toute personne, partout dans le monde.

Chaque année, au temps de Noël, nous reconnaissons que le véritable esprit de Noël n'est pas dans ce que nous avons. Il s'agit de ce que nous sommes. Chacun de nous est un enfant de Dieu. Ceci est la vraie source de joie en ce temps de l'année. C'est cela qui fait Noël joyeux. Et c'est cela que nous commémorons lors de la belle cérémonie d'aujourd'hui – que nous sommes appelés à nous aider les uns les autres, à nous aimer les uns les autres, à poursuivre la paix dans nos cœurs et tout autour du monde. (...)

Et tout particulièrement ce soir, je remercie les familles américaines. À Noël nous nous souvenons plus que jamais que la famille est la base de la vie américaine. Et donc en ce Noël nous demandons la bénédiction de Dieu pour notre famille et pour notre nation. Et nous prions pour que notre pays soit un endroit où chaque enfant connaisse un foyer plein d'amour, une communauté riche d'espoir, et une nation bénie dans la foi. (...)

## Annonces



### Marche pour la vie

Le dimanche 21 janvier 2017

12 h 30 : Messe du dimanche à la basilique Notre-Dame du Perpétuel Secours (Métro Père Lachaise - Lignes 2 et 3)

Puis Marche pour la vie

### Marche à raquettes

Pour les jeunes de 18 à 30 ans

du 18 au 23 février

Dans le massif de Belledonne

[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)

« Je me suis tellement accoutumé à la présence de Dieu en moi que j'ai toujours au fond du cœur une prière montant à fleur de lèvres. Cette prière, à peine consciente, ne cesse pas dans le demi-sommeil. [...]

C'est, au fond de moi-même, une eau infiniment calme que ne peuvent atteindre ni les ombres, ni les remous de la surface. »

*Guy de Larigaudie*

### Quelques intentions

Prions :

- pour que la nouvelle année soit source de renouveau pour l'Église et le monde
- pour le nouvel archevêque de Paris, Mgr Aupetit
- pour ceux qui ont passé le nouvel an dans la superficialité et le péché

### Quelques dates

**1<sup>er</sup> janvier : Sainte Marie Mère de Dieu**  
**7 janvier : Épiphanie du Seigneur**  
8 janvier : Baptême du Seigneur  
18-25 janvier : semaine de prière pour l'unité des chrétiens  
21 janvier : S<sup>te</sup> Agnès  
24 janvier : S<sup>t</sup> François de Sales  
25 janvier : Conversion de S<sup>t</sup> Paul  
28 janvier : S<sup>t</sup> Thomas d'Aquin  
31 janvier : S<sup>t</sup> Jean Bosco

### Le défi missionnaire

Parler à quelqu'un de la Marche pour la vie à Paris.

### L'effort du mois

Lire une vie de saint (au choix).



« La sainteté, est-ce difficile ? Oui et non.  
C'est difficile si nous comptons uniquement sur nos forces.  
C'est difficile si nous nous laissons effrayer par les obstacles que nous rencontrerons certainement au-dedans et au-dehors de nous.  
C'est difficile si nous prenons de mauvais gré notre vocation chrétienne.  
Celui qui ne veut être chrétien qu'à moitié sent doublement le poids des obligations chrétiennes.  
Mais celui qui est courageux et qui met sa confiance dans le Seigneur [...] trouve la sainteté facile. Il la trouve même belle et heureuse.  
Seuls ceux qui sont vraiment bons, c'est-à-dire les saints, sont heureux.  
Chacun est appelé à être un saint, c'est-à-dire à être vraiment bon, vraiment chrétien. »

*Le bienheureux pape Paul VI*